

Petite incursion dans l'histoire du « *Club Populaire Sportif* » du 10^{ème} arrondissement de Paris

Le *CPS-X* : une association sportive marquée par les immigrés d'avant guerre, qui durant l'occupation payèrent un lourd tribut en tant que résistants et déportés

Le CPS Xème plonge ses racines dans le mouvement ouvrier, antifasciste et antiraciste d'avant guerre. Il regroupait dans le nord-est de Paris, populaire et déjà fortement métissé, à coté de travailleurs français, des jeunes immigrés, sans papiers pour certains, et parmi eux, de nombreux juifs d'Europe de l'est, des Italiens, des Espagnols, des Arméniens. Par la suite, des membres du CPS furent parmi les premiers résistants sur le sol français, s'attaquant à l'occupant nazi avec des moyens dérisoires. Ils furent traqués par la police française aux ordres du régime de Vichy, et payèrent un lourd tribut: de nombreux membres furent fusillés, torturés à mort ou déportés en tant que résistants. Encore plus nombreux étaient ceux qui furent envoyés dans les camps de la mort parce que issus de familles juives.

Ceux qui résistaient avaient rejoint le réseau FTP-MOI («Franc-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée»). Pour le grand public l'épopée de la MOI s'est incarnée dans l'histoire des résistants de « l'affiche rouge », qui fut encore dernièrement portée à l'écran par Robert Guédiguian dans le film « l'armée du crime ».

Par ailleurs, un survivant des camps nazis, Addy Fuchs, qui fut après la guerre un des fondateurs du CPS, témoigne encore aujourd'hui, à l'âge de 84 ans, dans des collèges et lycées sur le calvaire des déportés.

Voire également le livre : « *CPS X – Au cœur de l'histoire du 10^{ème} arrondissement* » de Patrick Dubechot et Henri Ségal.

Disponible auprès du CPS :

<http://www.cps10.fr/>

Cliquez sur la fenêtre « 70 ans d'histoire »